AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 13-9-65 402352

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92-26-94)

(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

ABONNEMENT ANNUEL 15 NF

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)

C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

Bulletin Technique n° 60 de Septembre 1965 — 1965-25

LES INSECTES NUISIBLES AUX CULTURES DE COLZA D'HIVER

La préparation du sol, la fertilisation, le choix de la variété, la date du semis, facteurs importants de réussite d'une culture, doivent être bien souvent complétés par l'exécution soignée de traitements antiparasitaires. Pour le colza, la lutte contre les parasites s'avère une condition essentielle pour l'obtention de rendements satisfaisants. C'est pourquoi, nous décrivons les insectes principaux qui affectent cette crucifère dans notre région selon l'ordre de leur apparition dans les cultures.

Les Altises :

Petites Altises : Ces petits insectes sauteurs, de 3 mm de long, entièrement noirs ou présentant deux bandes jaunes sur les élytres, se rencontrent dans les semis en août-septembre. Ils occasionnent parfois d'importants dégâts lors de la levée, surtout par temps chaud et sec. Leurs morsures peuvent amener la disparition complète des jeunes plantules.

Grosses Altises : Un peu plus grandes que les précédentes (4mm), de coloration bleu-verdâtre à noirâtre, les grosses altises se rassemblent dans les semis récents à partir de fin août. Elles rongent les jeunes plantules, anéantissant la levée. Après l'accouplement, par température favorable, les femelles pondent dans les anfractuosités du sol plusieurs centaines d'oeufs. Les larves éclosent de fin septembre à mars et pénètrent dans les pétioles, puis dans la tige, provoquant un rabougrissement typique des plantes atteintes.

La lutte contre les altises sera toujours effectuée préventivement par le traitement des semences avec une spécialité à base de Lindane (30 gr de matière active au kg de graines). La protection ainsi obtenue varie de 3 à 4 semaines. Si les attaques le justifient, on procédera à un traitement de surface, après la levée, avec une des spécialités indiquées dans la liste des produits pesticides homologués.

La destruction des larves de grosses altises à l'intérieur des pétioles, courant octobre, peut être obtenue par une pulvérisation de Parathion ou de Lindane à raison de 300 gr de matière active à l'hectare.

Charançon de la tige : Ces gros charançons (3,5 à 4 mm), gris cendré bun, apparaissent courant février dès que la température s'élève. Ils hivernent dans le sol et gagnent les champs de colza lorsque le réchauffement devient important dans la journée (15 ° environ). La recherche de ces insectes est assez délicate, car ils se déplacent peu et affectionnent particulièrement le centre de la rosette.

L'adulte ne commet pratiquement pas de dégâts par ses morsures. Les dommages, parfois très importants, sont occasionnés lors de la ponte qui a lieu dans les jeunes tiges. Les attaques précoces, coïncidant avec le début de la montaison présentent le plus de gravité. A la suite des piqûres de ponte, du dépôt de l'oeuf et de l'éclosion des larves les tissus se modifient, la tige éclate, se déforme en crosse, se dessèche parfois. Le bourgeon terminal détruit, la plante végète, émet des bourgeons secondaires produisant une floraison tardive échelonnée.

P180

Les cultures déficientes (fertilisation insuffisante, adventices nombreuses, etc..) supportent toujours plus mal les attaques et les pertes de récoltes y sont accrues.

Dans les régions où la présence de ces charançons a été observée l'année précédente, il convient de surveiller attentivement les colzas, dès février. Les regains étant contaminés les premiers feront l'objet de visites spéciales. On appliquera les traitements compte tenu du stade végétatif, par poudrage ou par pulvérisation avec l'un des insecticides conseillés (voir liste des produits pesticides). Par temps froid H.C.H., Lindane, Dieldrine montrent une efficacité supérieure. Si l'on intervient après le début des piqûres, on choisira un insecticide à action rapide comme le Parathion.

La fumure joue un rôle important sur l'incidence des attaques du charançon de la tige, elle ne devra jamais être négligée.

<u>Meligethe</u> :Parasites redoutables du colza, très communs, les méligèthes sont de petits insectes (2,5 mm de longueur) vert bronze métallisé. Ils sortent de leur retraite hivernale en mars-avril et gagnent rapidement les cultures dès que la température atteint 12 ° environ durant plusieurs jours. L'invasion peut s'échelonner pendant près d'un mois si les conditions climatiques se trouvent défavorables.

Les adultes rongent les boutons floraux, réduisant ainsi sensiblement le nombre de siliques. Les dégâts se terminent pratiquement avec la floraison.

On effectuera la lutte contre ce ravageur tôt, dès que les inflorescences montreront des boutons séparés. Certaines années on aura intérêt à répéter le traitement.

Les méligèthes sont facilement détruits par les insecticides classiques, que l'on utilisera soit en pulvérisation soit en poudre (Consulter la liste des produits pesticides).

<u>Charançon des Siliques</u> : Dans le courant de mars-avril le charançon des siliques, petit insecte gris noirâtre de 2,5 à 3 mm de longueur, apparaît dans les cultures. Une température plus élevée (18°) que pour le méligèthe est nécessaire à sa reprise d'activité. Au début on le rencontre au centre des inflorescences en mélange très souvent avec les méligèthes. La ponte s'effectue en période de floraison dans les jeunes siliques de 8 à 10 mm de longueur. Ce sont les larves qui commettent les dégâts importants. Elles rongent les graines provoquant des pertes de récolte variant de 10 à 60 %.

De plus, il convient de signaler que la présence de dégâts du charançon des siliques (piqûres, trous de sortie des larves) favorise la ponte de cecidomyies, autre parasite du colza, moins fréquent toutefois.

Les traitements chimiques doivent intervenir avant la ponte des insectes. On tiendra compte pour cela de l'importance de la pullulation, de la maturation sexuelle, du stade de développement du colza. La période d'efficacité maximum des traitements coïncide souvent avec le début de la floraison. La législation fait alors obligation de n'utiliser que des insecticides non dangereux pour les abeilles (Toxaphène, P.C.C., Chlorthiépin, Pyréthrine). Le maximum d'efficacité sera obtenu par temps chaud.

Dans notre région, certaines années, un traitement tardif du méligèthe contrôle également la pullulation du charançon des siliques ce qui présente un intérêt évident.

En conclusion, tout cultivateur de colza, doit, pour obtenir le maximum de rendement, envisager un certain nombre de traitements insecticides. Les divers parasites ne présentent cependant pas le même danger. Pour les Charentes, le méligèthe reste le parasite n° 1. Au point de vue pratique il convient de prévoir :

a) <u>Traitements indispensables</u> : enrobage des semences (altises, champignons) et lutte contre le méligèthe.

b) <u>Traitements occasionnels</u> : (en tenant compte des pullulations locales) : charançon des tiges, charançon des siliques, et larves de grosses altises.

R. HUDE
Contrôleur de la Protection des Végétaux

Le Contrôleur chargé des Avertissements
C. ROUSSEL

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant : L. BOUYX